Vol. IV | MORINVILLE Alberta, 29 Aout 1912 | No 26

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. | "JE ME SOUVIENS" | Adolphe Nantel, Redacteur

SIR W. LAURIER DANS L'OUEST

Dans quelques jours, Sir Wilfrid Laurier commencera une tournée politique dans la province d'Ontario, qui se continuera ensuite dans les provinces à l'ouest des grands lacs.

Il a, visité une partie de ces régions, l'année dernière et l'année précédente, en qualité de chef du gouvernement. Il y reviendra comme chef de l'opposition.

Mais si sa position officielle est changée, on pourra constater que sa politique est toujours la même, parce qu'elle est basée sur des principes fondamentaux et non pas sur des conditions accidentelles,

Sir Wilfrid Laurier, chef de l'opposition, exposera au peuple les mêmes principes politiques que Sir Wilfrid Laurier, chef de gouvernement; principes qui peuvent se résumer en peu de mots et d'où l'on peut tirer les seules solutionspossibles, en pratique, des problèmes qui se posent aujourd'hui et devant lesquels M, Borden est si embarrassé qu'il crie déjà à l'aide!

Justice égale pour tous, riches et pauvres, ouvriers et patrons, producteurs et consommateurs, agriculteurs et industriels. A chacun une part égale de la considération du gouvernement et, lorsque les intérêts sont en conflit, compromis honorable où chacun doit mettre du sien,

Justice égale pour tous les Canadiens, à quelque race ou religion qu'ils appartiennent, liberté égale suivant l'exacte et lumineuse définition: la liberté de l'individu a pour bornes la liberté de son voisin.

De ces principes fondamentaux découle logiquement la politique libérale en matière fiscale; respect du droit de chacun, du droit du consommateur comme du producteur ; en matière nationale : autonomie du Canada dans l'empire, autonomie des provinces dans le Dominion; en matière impériale: défense autonome du Canada sur terre et sur mer et aide à l'empire LORSQU'IL EST EN DANGER.

Le peuple du Canada qui va entendre le chef du parti libéral lui exposer ces principes et les propositions concrètes qui en découlent pourra, en voyant ce qui se passe actuellement dans le pays, se rendre compte de l'énorme différence qui sépare sur tous ces sujets, la mentalité libérale de la mentalité conservatrice.

Le peuple qui se voit exploité saigné à blanc par les trusts et les monopoles à qui le gouvernement Borden ne peut refuser aucune faveur, reconnaitra qu'il n'y a plus cette justice égale pour tous que comporte la politique libérale,

Les Canadiens que l'on cherche à pousser par des appels à des sentiments respectables, mais exagérés, dans la voie de l'impérialisme et du militarisme à outrance, constateront que leur autonomie assurée par les libéraux est gravement en danger entre les mains des torys,

Les populations de l'Est et celles de l'Ouest, dont les intérêts sont parfois en conflit, reconnaîtront que seule la politique libérale de conciliation et de compromis peut assurer la prospérité générale de tout le pays.

Il n'y a pas encore un an que le gouvernement Borden administre le pays, mais cette courte période suffira pour démontrer que ce gouvernement, dominés par des intérêts privés, n'a pas la largeur de vues nécessaire pour administrer les affaires publiques dans l'intérêt de tous dans l'intérêt surtout, de la masse du peuple,

Voilà ce que Sir Wilfrid Laurier va faire comprendre et apprécier à nos concitoyens d'Ontario et de l'Ouest' et nous sommes certains d'avance que la semence de sagesse qu'il répandra sur sa route étouffera les préjugés, vaincra les animosités et les haînes et fera regretter la bienfaisante harmonie entre tous les citoyens que son administration avait tant contribué à rétablir.

"Le Canada"

UN DISCOURS DE M. J. L. COTE M. P. P.

Nous reproduisons, avec plaisir un discours de M, J. L. Côté, prononcé à Grouard le 10 août courant, lors d'un banquet offert à notre distingué compatriote par les actifs et si entreprenants citoyens de la métropole de demain:

Je ressens ce soir, un vif plaisir d'être au milieu de vous,non seulement parceque Grouard est la capitale du district d'Athabaska, mais à mon retour d'un voyage à travers le district j'étais loin de soupçonner qu'on me ferait une telle réception,

Le district d'Athabaska, vous le savez couvre en superficie le quart de l'Alberta. En faisant le tour de ce district, vous touchez à trois provinces. Parti d'Athabasca Landing, je me suis rendu à Fort McMurray, de là au Lac Athabasca, partie est située dans la Province de la Saskatchewan. Je me suis après rendu à Fort Smith, dans le district de MacKenzie, c'est-à-dire aux limites Nord de la Province. De là j'ai fait route jusqu'à la Rivière-La-Paix que j'ai remontée jusqu'en Colombie Anglaise. En fait, je n'étais pas obligé de m'y rendre parce que rendu à Peace River Crossing. J'aurais pu facilement m'en venir à Grouard, mais j'éprouvais le besoin de connaitre le pays jusqu'à Hudson Hope. Ce besoin de connaître était afin de donner des informations précises qu'on me demande à tous les jours sur le Nord,

Je suis fier d'être au milieu de vous, non pour moi-même, mais pour ce coin du pays. A ce que je vois, vous êtes tous unis pour obtenir un but qui est la prospérité de ce pays du nord dont Grouard, selon mon opinion est le centre. Arrivé ici depuis deux jours, je m'étonne encore de voir tant de nouvelles constructions depuis l'an dernier. Je ne puis croire mes yeux. Le développement de votre ville est merveilleux; Grouard a doublé depuis que j'y suis venu,

Depuis que je suis ici, on m'a fait beaucoup de questions sur les chemins de fer et travaux publics. Je suis content de vous donner les quelques informations que j'ai. Je ne vous dirai que ce que je sais fondé et vrai. C'est pour moi. Messieurs, un grand honneur de représenter Athabasca, mais je ne représenterai Athabasca que si je le fais sous de bonnes couleurs,

Je n'ai pas l'intention de vous parler politique, ce soir, parce que je sais que ce banquet ne m'est pas offert exclusivement par ceux qui m'élisent, mais par les citoyens de Grouard. Car je vois par-ci par-là de mes adversaires en politique et la raison pour laquelle je ne le fais pas c'est que je les considère mes amis tout de même,

Comme je vous l'ai dit, jamais je ne consentirai sous de fausses couleurs ou pour toutes choses qui ne seraient pas à l'avantage du bien-être de cette contrée,

Quant aux chemins de fer, vous connaissez leur histoire. Aussitôt après mon élection, il eut dissention dans les rangs des députés ministériels, parcequ'il y avait divergence d'opinions quant aux endroits, où ces chemins de fer devaient être construits. Il y en avait plusieurs qui pensaient que le Nord n'avait pas encore besoin de chemins de fer,

Cependant, je dois vous dire que depuis les opinions ont pas mal changé et aujourd'hui l'opinion générale est que le Nord a besoin de chemins de fer— et je suis heureux de dire que le gouvernement actuel est de cette opinion. En conséquence notre gouvernement n'a pas craint d'accorder des chartes à deux compagnies qui se dirigeraient vers cette contrée, et je devrais dire vers Grouard,

Une de ces compagnies avait une charte depuis assez longtemps, charte que M. McArthur a achetée, On est venu demander à la commission des chemins de fer de leur donner une extension de deux ans. Comme j'étais intéressé plus que n'importe qui, j'ai refusé pour ma part à moins qu'ils atteignent le Lac des Esclaves dans ce laps de temps. Ce qui fut accepté,

Avant que cette compagnie vint demander les faveurs du gouvernement, j'avais demandé à celui-ci des garanties pour le C,N,R, d'Athabasca Landing à Grouard. Cependant je ne réussis pas, mais j'en obtins d'Athabasca à Sawridge,

Je ne suis pas en mesure de vous dire ce soir que ces deux chemins de fer passeront par Grouard, mais la charte du C, N.R. oblige cette compagnie de venir ici,

Quant à la ligne de McArthur qui sera la première arrivée dans cette contrée, mais je ne puis vous dire si elle passera par Grouard. Nous avons agi de manière à ce qu'elle touchât au Lac. Ceux qui connaissent l'histoire de l'immeuble dans l'Ouest savent par quelle bataille il faut passer. Si vous voulez avoir le chemin de fer ici, engagez la bataille. Edmonton, je me rappelle, eut à livrer de ces batailles. Maintenant les chemins de fer s'empressent de toucher à la capitale. Saskatoon, je me rappelle aussi quand il n'y avait qu'une maison et aujourd'hui cette ville a une population de 30,000 âmes,

Le Grand-Trone-Pacifique vous fait oublier Saskatoon en passant à 5 milles plus loin et ouvrant là un nouveau townsite et aujourd'hui, une ligne nouvelle relie ce townsite à Saskatoon

Je dois vous assurer que je ferai tout en mon pouvoir pour gratifier Grouard de nombreux chemins de fer et serai avec vous tous quand il s'agira de s'unir pour le bien général,

Une question d'importance capitale est aussi, après les chemins de fer, celle des bonnes routes. Je crois que tout voyageur venant dans notre contrée trouve les routes mauvaises et j'en ai fait moi-même l'expérience dans mon voyage à Athabaska. J'ai réclamé et réclame encore des routes meilleures entre Grouard et Peace River Crossing. Grouard et le lac Esturgeon. Je dois dire ici et admettre que je n'ai pas obtenu comme je voulais en fait de chemins, mais vous devez avoir pris connaissance de la nouvelle politique de chemins et bonnes routes du gouvernement Sifton et de sa décision de relier les diverses places du nord nommées plus haut.

Il y a un point, que j'ai signalé au parlement dans mon discours prononcé pour proposer l'adresse au trône. Je mentionnais qu'en Ontario et dans la Colombie Anglaise on se servait du travail des prisonniers pour construire les routes ; en lisant l'histoire vous verrez aussi que les soldats étaient souvent chargés de ce travail. Aujourd'hui nous n'avons plus besoin des soldats et devrions en Alberta essayer le travail des prisonniers, qui ne serait pas absolument coûteux pour la province.

Un autre point sur lequel j'attire votre attention est le pont de Grouard. Le printemps dernier je recevais une grosse pétition signée par les gens d'ici et de la Rivière-la-Paix. J'ai présenté cette pétition au premier ministre Sifton et il m'a assuré que si l'intérêt public l'exigeait le pont serait transporté à l'endroit demandé par vous.

Je termine messieurs en demandant à tous de s'unir, sans distinction de parti pour l'avenir de Grouard la future et belle métropole du dernier Nord-Ouest.

—o—

Grouard possède maintenant un journal "le Grouard-News" rédigé en langue Anglaise.

Bravo confrère, et que n'eussions-nous été là avec nos francs!...

L'INFORMATION

Precieux Documents

Ottawa, Des documents historiques d'une grande valeur ont été trouvés par M. Oliver, professeur d'histoire à l'Université de Saskatchewan.. Ces documents concernent ll'histoire du gouvernement des territoires du Nord-Ouest par le Conseil de l'Assiniboïa, avant l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

On croyait que ces documents n'existaient plus. Quelques-uns des manuscrits ont été trouvés par le Professeur Oliver et les autres ont été découverts dans les archives d'Ottawa,

L'hon, Dr Roche, Secrétaire d'Etat sous qui se trouve le département des archives, croit que ces documents seront très précieux pour les historiens et jetteront un jour nouveau sur l'histoire primitive de l'ouest. Après une conférence avec le Dr Doughty, son sous-ministre, il a décidé de publier les nouveaux documents en livres bleus.

Le docteur veut nommer une commission pour s'occuper de classer tous les documents de l'histoire du Canada. Il prétend que dans les divers départements un grand nombre de documents d'une valeur inestimable se perdent, tandis qu'en Angleterre les documents d'acheminent vers les archives, Il a déjà ajonté à la commission des manuscrits les noms suivants : l'archidiacre Armitage, Nouvelle-Ecosse ; l'archidiacre Raymond, S.-Jean N.B, ; l'hon. Thomas Chapais, Québec ; le professeur Grant, Université de Queen's, et sir Edmund Walker, Ontario ; professeur Chester Université du Manitoba et R. E Gosnell, Colombie Britannique.

M. l'abbe S.-A. Lortie

L'abbée Lortie, l'un des organisateurs du Congrès du Parler Français, vient de mourir après une maladie de quelques semaines,

C'est une lourde perte pour le clergé canadien-français.

La maladie l'a frappé en plein labeur, alors qu'il mettait la dernière main à son traité de philosophie,

C'était un prêtre actif et dévoué pour toutes les œuvres canadiennes-françaises et catholiques.

Il était très versé dans la philosophie, la théologie et l'économie sociale,

Il avait devant lui un brillant avenir,

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de ce vaillant prêtre.

Declaration importante

Sir William MacKenzie a déclaré hier à Vancouver que le Transcontinental du Canadien Nord serait terminé l'an prochain.

Voleur gourmand

Un banquier de New-York vient de se sauver avec $30,000

La police espère le capturer sous peu,

Greve inutile

Les débardeurs de Toronto sont retournés à l'ouvrage, hier sans obtenir une augmentation de salaire et auront comme par le passé, 25 cents de l'heure,

Lugubre trouvaille

On a retrouvé, hier, à Vancouver dans une cave le corps d'un homme assassine il y a plusieurs années, On ne peut retracer ni la victime, ni rien du meurtre.

Il faudra attendre

Le jour d'Actions de grâce ne sera fixé cette année qu'au retour d'Angleterre du premier-ministre Borden.

Massacre de chretiens

On continue à massacrer des chrétiens en Turquie et fort probablement que les gouvernements d'Europe devront se saisir de cette question,

Lait impur

Melle Elsie Stainsforth de Vancouver est morte hier, d'empoisonnement causé par du lait impur vendu dans la ville, Tel a été le verdict du Coroner Wilson et les autorités civiles en sont toutes émues.

Triste mort

Wm Aitkens de Moose Jaw, âgé de 38 ans a trouvé une mort tragique en étant enterré sous une avalanche de charbon alors qu'on chargeait un char et est mort asphyxié. Il laisse une veuve et quatre enfants.

Courrier de France

Paris, — La session des conseils généraux a été ouverte aujourd'hui,

Paris, — Les dépêches des département du Doubs et de l'Hérault annoncent que des ouragans ont gravement endommagé les blés et les vignes.

Evian-les-Bains, — M. Vilira da Silva, consul du Brésil au Havre, est mort ici,

Beauvais, — Des manœuvres de cavalerie ont lieu en ce moment dans les environs de Beauvais sous le commandement du général Dor de Lastours.

Vesoul, — La semaine dernière avait lieu les obséques des victimes de la mine Ronchamp. Une foule nombreuse y assistait, de même que toutes les autorités. Le préfet représentait le gouvernement. De nombreuses couronnes avaient été envoyées

Ajaccio, — Un bataillon d'infanterie coloniale a été dirigé aujourd'hui sur le Maroc,

Avis

EN RAPPORT avec la section 191 de l'acte des chemins de fer au chapitre 37 des statuts revisés du Canada Avis Public est par les présentes donné qu'il a été déposé au bureau d'enregistrement du district de l'Alberta Nord au No 7707AA, un plan avec devis et livre d'informations pour ce qui concerne le Canadian Northern Alberta Railway Co., tel que localisé dans le district de St-Albert, passant dans les townships 54 et 55, Rangs 26 à 28 Ouest du quatrième méridien,

Canadian Northern Alberta Railway Co.

Par CLARK & SWEATMAN,

Leur procureur.

Certaines pièces où sont mis en scène tels personnages du passé devraient être punies comme une violation de sépulture.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

Cinq minutes après, il reprenait ce bon somme interrompu par l'orage qui bientôt cessa le faire entendre ses rugissements.

....

On est matinal, aux Indes, zone intertropicale, où la vie est suspendue pendant les heures brûlantes du jour,

Dès l'aube, le fidèle Sikh entre-bailla la porte de la chambre et offrit à son maitre la bienvenue du matin,

N'entendant rien il s'étonna,, puis bientôt s'effraya.

"C'est étonnant comme le Sahib dort, ce matin",

Il avait la consigne formelle de ne jamais entrer sans être appelé par le timbre électrique,

Mais, là, l'angoisse fut plus forte que la défense.

Il poussa vivement la porte qui s'ouvrit toute grande, et mit en mouvement les multiples carillons.

Ne voyant aucun mouvement il s'élança d'un bond vers le lit écarta violemment le moustiquaire et poussa un cri terrible qui retentit dans toute la maison.

"Ouah!... Ouah!... Sahib mar gyâ!... le maitre est mort!"

La face convulsée, les yeux hors de la tête, la langue pendante, le juge Taylor gisait étranglé dans son lit.

A son cou était enroulé comme une corde le terrible foulard noir des étrangleurs,

"Condamné par les "pundits" exécuté par moi, Bérar,"

Le cadavre rigide était déjà froid,

Aux cris du valet de chambre les chouprassies et les domestiques anglais accouraient, se lamentant bruyamment,

Ils avaient fait bonne garde et n'avaient rien à se reprocher ayant soigneusement veillé à tour de rôle, et par moitié,

Du reste, il n'y avait aux portes et aux fenêtres nulle trace d'effraction.

Les appareils électriques fonctionnaient toujours à merveille, et s'ils étaient restés muets, c'est que nul n'avait pu entrer par les voies naturelles,

Et pourtant le maitre était mort!

Alors une terreur folle envahit soudain ces hommes, blancs ou noirs, qui tous avaient fait la guerre, et qui, intrépides, en face d'un danger connu, tremblaient comme des enfants devant cette manifestation tragique du surnaturel,

Néanmoins, ils ne perdirent pas la tête et, en l'absence de la maitresse, en villégiature à Simba, avec les enfants, agirent pour le mieux,

D'abord, de minutieuses recherches furent opérées dans la chambre, sous le lit, derrière les meubles et les glaces. On sonda les murs et les parquets, et l'on ne trouva rien,

Quelqu'un s'avisa d'inspecter la logette où s'installe, sur un siège en bambou, le coulie chargé de la manœuvre du panka.

L'homme était mort à son poste. Il était resté assis sur le haut tabouret de bambou et tenait encore entre ses mains la cordelette,

On crut d'abord qu'il avait été victime lui aussi, d'un crime et l'on porta son cadavre au grand jour,

Le médecin qui accourait pour donner au juge des soins, hélas! depuis longtemps inutiles, constata que le coulie avait été tué par la foudre.

Le fluide avait suivi la corde qui avait rempli ainsi l'office de conducteur, et fait périr le malheureux.

Il y avait, en outre, à la muraille une assez forte dégradation produite par le choc de l'électricité, au point où se trouvait accrochée la poulie du panka,

Mais cette ouverture, qui faisait communiquer la logette, avec la chambre du juge, était trop petite pour laisser passer même le corps d'un enfant.

Il y avait donc impossibilité absolue de savoir par où l'assassin avait pu pénétrer près de sa victime, et se retirer impunément.

VII

L'assassinat du président Taylor, suivant de si près celui de l'infortunée duchesse de Richmond, produisit dans Calcutta une émotion indicible.

Terreur chez les blancs, joie mauvaise et mal dissimulée chez les Hindous, cette émotion se répercutait avec une singulière intensité chez les conquérants et les asservis.

Se reportant par analogie aux plus tristes moments de leur histoire coloniale, les Anglais, revoyaient, par la pensée, l'épouvantable révolte des Cipayes, et les atrocités qui la signalèrent,

Les Hindous relevaient la tête, se groupaient, tenaient de mystérieux conciliabules et commentaient haineusement ce trouble qu'augmentaient encore les tristes nouvelles arrivés du théâtre de la guerre ,

Les troupes européennes refoulées de Peshawer par les Montagnards Afridis, la peste dans la province de Bombay, la famine partout, la terreur à Calcutta, les sourdes menées des sociétés secrètes, il y avait bien là de quoi réjouir ces éternels opprimés toujours prêts à fomenter de nouvelles révoltes.

En vérité, ce début foudroyant promettait!

(A suivre)

ITE MISSA EST

"Ite missa est" a chanté le vicaire de sa belle voix sonore qui rèsonne sous les voûtes,

Et tandis que là-haut, l'organiste se démène sur ses pédales et son clavier, tandis que les enfants de chœurs éteignent les cierges, la foule des fidèles s'écoulent lentement, en flots pressés et confondus, Allez, la messe est finie,

La place de l'église, un dimanche après la grand'messe, c'est la patrie canadienne toute entière, avec ses traditions ses croyances et ses aspirations. Dès que l'office divin est terminé, les groupes se forment et l'on jase. L'état des moissons, la vente des produits, la politique, les accidents, les mariages, les décès, tout est prétexte à conversation.

Retirés un peu à l'écart, en voici deux qui discutent le prix d'achat d'un beau cheval: "Quat" belles pattes, doux d'entretien et pas un brin de mal", assure le vendeur,

Plus loin, des jeunes gens, des amoureux, s'entendent pour aller veiller dans le rang de Ste-Emélie, où les filles sont "bin avenantes",

Une femme en noir, tenant 2 enfants par la main, se fraye un chemin à travers la foule compacte et disparait sous les arbres du cimetières, à l'ombre desquels dorments les chers disparus.

Mais une voix s'élève tout à coup dominant le bruit des conversations. C'est le crieur public, un vieux à barbiche blanche, qui offre en vente un couple de poulets pour les âmes du Purgatoire,

"Cinquante cents m'est offert s'écrie-t-il, qui est-ce qui me dit soixante? Allons forcez-vous un peu! Des poulets comme ça valent plus qu'un écu. Personne n'en veut? Cinquante cents une fois, cinquante cents deux fois, cinquante cents trois fois. Adjugé!"

Ses lunettes en équilibre sur le bout du nez et la figure encadrée de longs favoris roux, voici le maître chantre qui se promène, empesé et solennel. Il porte sous son bras un livre de chant, gros, comme un missel,

Deux voisins vont consulter le notaire, pour trancher le différend survenu entre eux, au sujet de la "pagée de clôture" que les animaux ont jetée à terre et que ni l'un ni l'autre ne veulent relever.

Le Bureau du médecin est rempli. Les uns viennent lui demander des remèdes pour le "petit" qui a eu la fièvre toute la semaine, pour la femme sujette aux étourdissements: d'autres veulent "se faire arracher une dent qui fait mal c'est effravant",

Au presbytère, le curé reçoit aussi ses clients. Il est le médecin des âmes torturées par les souffrances morales. D'une parole, il réconforte ceux qui trouvent trop lourde leur croix, d'un sourire, il sèche les larmes des âmes affligées,

Mais sur la place de l'église, les groupes commencent à s'éclaircir. C'est que l'angelus de midi va bientôt sonner, et l'on a hâte de retourner au logis où la table est mise,

Et voici qu'à travers les campagnes canadiennes où les moissons blondissent au soleil, les équipages étincellants, conduit par de beaux gars au teint hâle soulèvent la poussière des routes. Ce sont les gens de la messe qui reviennent.

Une plante qui boit

Voici qu'un botaniste de l'Université de Philadelphie M. E. Suverkrop vient de découvrir, au cours d'un voyage dans la République Argentine, une plante qui boit,

Elle appartient à la famille des orchidées, aux formes si étranges, et pousse à l'état isolé sur les bords de certains petits affluents du Rio de la Plata. Du centre de la corolle s'échappe un tube flexible minuscules, qui sert à la plante à pomper plusieurs fois par jour dans le ruisseau surtout en temps de sécheresse, le liquide dont elle a besoin pour vivre. Lorsque la plante est désaltérée, le tube se relève de lui-même et se roule en tire-bouchon au fond de la corolle.

Le Canada en Europe

Londres. — Une nombreuse délégation anglo-canadienne est partie hier soir, de Londres pour se rendre en Autriche où elle va assister à l'inauguration du service des chars observatoires du Pacifique Canadien sur les chemins de fer de l'Etat autrichien.

Le gouvernement de l'Autriche, par l'intermédiaire du département du commerce et des chemins de fer s'unit aux villes de Vienne, de Salzbourg, Klagenfurt, Spitz et Trieste et le vieux monastère de Mulk qui est le principal centre catholique d'Autriche pour hospitaliser les visiteurs à leurs diverses haltes.

Le gouvernement autrichien aurait voulu que M. Borden conduisit la délégation, mais des engagements officiels en Angleterre l'en empêchaient et il a envoyé M. W. L. Griffith, secrétaire permanent du bureau du Haut Commissaire canadien pour représenter le gouvernement du Canada.

Plusieurs compagnies de chemins de fer anglaises seront représentées ainsi qu'un grand nombre de journaux anglais, français, belges, allemands, canadiens et américains,

Trois cents représentants de municipalités autrichiennes et de compagnies de transport assisteront à l'inauguration qui a été fixée à l'anniversaire de naissance de l'empereur François-Joseph,

Le gouvernement autrichien prévoit que la nouvelle ligne développera de plus grandes relations commerciales entre e Canada et l'Autriche et donnera au surplus ce capital autrichien des débouchés au Canada beaucoup plus profitables que n'importe où ailleurs et ferait connaître l'Autriche et le Canada comme deux pays à touristes pour les gens à l'aise des deux continents,

L'entrée en Autriche d'une entreprise qui part du Canada, pays à peine connu d'un dixième de la population autrichienne comme un nom sur la mappmonde, il y a quelques années, fait ouvrir les yeux aux peuples de l'Angleterre et de l'Europe continentale sur la place importante que le Canada prend d'une façon si rapide parmi les nations.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:
155 Avenue Jasper Est.
JULES LECERF, REPRESENTANT
On devra adresser toutes communications à:
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

Procession Dansante

Le Grand-Duché de Luxembourg est un petit pays, à peine visible sur les cartes d'Europe et bien négligé des touristes. C'est cependant un beau pays, digne d'être plus visité tant à cause de la beauté pittoresque de ses sites que par la cordiale sympathie et la grâce souriante de ses habitants, Il a à sa tête actuellement la plus jeune de tous les souverains d'Europe Marie-Adelaïde de Nassau, âgée de 18 ans,

C'est dans un des plus beaux endroits de ce pays, entourée de châteaux du moyen-âge, et de paysages montagneux et sur les bords d'une belle rivière "La Sûre" que se trouve la joyeuse petite ville d'Echternach, C'est dans cette ville que chaque année a lieu, le 28 mai cette procession curieuse et intéressante.

La ville d'Echternach doit son origine à St-Willibrod, disciple de St-Wilfrid qui reçut vers l'an 700 de l'abbesse Irmine, fille du roi Dagobert, un terrain pour bâtir un abbaye. Des maisons ne tarderont pas à s'élever tout autour et la ville se forma

D'aucuns font remonter la procession à la même époque, provenant des démonstrations de joie par lesquels les enfants de St-Wilbrod le saluaient au retour de ses courses apostoliques D'autres la font remonter seulement à l'année 1437, instituée pour remercier Dieu de la cessation d'une épidémie. Tout ce qu'on sait de certain, c'est qu'elle existait en 1553,

La ville est parée de ses plus beaux atours de fête ; la nature est riante; le soleil darde ses plus beaux rayons; aux maisons flottent bannières et drapeaux tandis que dans la rue circule une population calme et recueillie,

Les pèlerins dont la plupart ont déjà fourni une longue route se rassemblent sur le pont de la Sûre. C'est de la que la procession doit partir vers les 8 heures du matin, précédée d'une croix. Derrière viennent les prêtres et l'évêque du Luxembourg mitre en tête et puis ceux que la langue populaire appelle les "SAINTS DANSANTS".

Ceux-ci doivent, sur un pas plutôt rythmé que sautant et au son d'une musique composée des instruments les plus variés, mais jouant toujours et chaque année le même air, faire trois pas en avant et deux pas en arrière. Ils doivent ainsi traverser toute la ville, gravir les soixante marches de pierre qui précèdent l'église y pénétrer, visiter le tombeau du saint et le cimetière.

Il faut 4 à 5 heures pour accomplir de cette manière un trajet relativement court, sous un soleil brûlant ou une pluie battante, et quoique, suivant un usage immémorial, les habitants offrent des rafraichissements sur tout le parcours aux pèlerins qui les prennent sans s'arrêter, la fatigue est extrême et on se demande comment ils peuvent l'endurer; cependant rien ne peut les arrêter et ils continuent jusqu'au bout leur dure pénitence, hommes, femmes, enfants, vieux, jeunes, vous les voyez tous sauter gravement, sans un sourire; vous voyez des femmes accompagnées de petits enfants cherchant à imiter les mouvements de leurs mères; des femmes malades s'appuyant sur l'épaule de leurs voisines. Et tout ce monde, rosaire en main, suit le cantique avec respect et dévotion.

Et la plupart, après seulement quelques moments de repos reprennent le chemin de leurs villages, quelquefois bien éloignés.

Et c'est plein de respect pour ces braves pélerins qu'on quitte la vue étrange mais pleine de dignité, de cette pieuse cérémonie.

J, LE CERF

Le cimetiere de campagne

Les tombes s'espacent sans grand alignement. Les morts sont bien là chez eux, dans ce petit coin sur lequel l'été a répandu toutes les richesses de son écrin. Les bruits du village n'y parviennent qu'adoucis, voilés par l'éloignement et pendant la semaine, le silence n'y est troublé que par la voix grave de lavieille cloche, sonnant là-haut, dans le clocher, bien plein de nids, pour réclamer des prières.

Oh! le charme du petit cimetière de campagne, pressé autour de son église comme l'enfant se presse autour de sa mère Il semble que des vieux vitraux la petite lampe du sanctuaire veille sur la dépouille de ceux qui sont partis. Il semble que les morts y sont moins seuls, puisque, immobiles dans leur repos, ils ont chaque semaine un jour où les vivants viennent s'agenouiller sur les tombes que recouvre l'herbe, et font entendre un De profundis pour les trépassés.

CARTES PROFESSIONNELLES



LA COUR SUPREME D'ALBERTA 1912-1913

Des sessions de la Cour Suprême en banc et pour le procès des causes civiles et criminelles et pour l'entendement de résolutions et autres affaires civiles seront tenues aux places suivantes à l'heure fixée pour le terme 1912-1913. Quand le jour fixé pour la cour sera fête légale, la cour siègera le jour suivant:

SESSIONS DE LA COUR SUPREME EN BANC

Edmonton: Troisième mardi de septembre et de mars.

Calgary: Premier mardi de décembre et de juin,

Pour procès des causes civiles sans jurés,

Edmonton et Calgary: Le premier mardi d'octobre, novembre, janvier, février, mars, avril et mai et le troisième mardi de juin,

Pour le procès des causes civiles et criminelles avec jurés,

Edmonton et Calgary.

Le troisième mardi d'octobre. février et mai.

Pour le procès de toutes les causes criminelles.

Wetaskiwin: Deuxième mardi d'octobre et de mars.

Red Deer: Quatrième mardi d'octobre et février.

Medecine Hat: Deuxième mardi de novembre et troisième, mardi d'avril,

MacLoed: Deuxième mardi d'octobre, février et mai.

Lethbridge: Cinquième mardi d'octobre et quatrième mardi d'avril.

Pour le procès des causes civiles,

Wetaskiwin: Premier mardi de novembre et cinquième mardi d'avril,

Red Deer: Troisième mardi de novembre et quatrième mardi d'avril,

Medicine Hat: Quatrième mardi d'octobre et deuxième mardi de mars.

MacLoed: Deuxième mardi de novembre et troisième mardi d'avril,

Lethbridge: Troisième mardi de novembre et deuxième mardi de mai,

Daté à Edmonton ce 9ème jour d'août 1912,

L. F. CLARRY,
Député-procureur-général,

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

MM. Pierre Bourré et Savignac de Ste-Elizabeth de Joliette sont en promenade à Morinville et visitent M. et Mme Auguste Forget.

M. W. H. Couture, d'Edmonton a acheté l'hôtel Morinville de M. A. E. Gagnon.

Nous nous réjouissons d'avoir un nouveau et tout à fait progressif concitoyen dans la personne de M. Couture et nul doute que le nombre de ses amis augmentera sans cesse.

M. A. E. Gagnon demeurera quand même à Morinville et continuera à faire valoir son activité commerciale dans une autre industrie dont nous parlerons la semaine prochaine.

M. et Mme Ricard et M. Roméo Crevier de Bon Accord ainsi que M. et Mme Noé Beaupré de Morinville étaient les hôtes à dîner dimanche de M. et Mme Nantel du "Progrès",

Il ne faut pas oublier que M. Auguste Forget achète au plus haut prix du marché tous les produits de la ferme,

M. et Mme Joseph Favreau avec leur famille sont repartis pour Kenora Ont., vendredi,

Leur promenade a été charmante et tous sont retournés avec la promesse de nous revenir encore l'an prochain.

M, Narcisse Fortier du Lac St-Vincent est en visite chez ses filles de Morinville, cette semaine. Mesdame W. Lafrance et Alex. Beauchamp,

Notre ancien concitoyen a visité le "Progrès" et s'est trouvé émerveillé du changement accompli depuis quatre ans à notre journal. Sa visite nous a honoré et nous l'en remercions sincèrement.

Livres et magazines. Toutes les dernières fictions. Prix de 5 cts à 75cts. Venez et jugez de notre proposition de bibliothèque. Nous échangeons des livres moyennant 10 centins. Venez et voyez notre liste de livres à la pharmacie Hamilton.

Special, 100 jolis livres à 50 cents chacun couverts en toile.

MM. W. Fortin, Payment, Le Chabot, Antoine Caouette et Pierre Provost de Légal étaient en voyage d'affaires à Morinville cette semaine,

M. F. Beauchamp d'Edison était au milieu de nous mardi

Encore de la pluie!... Toujours de la pluie!... Inutile de dire que les gens les moins habitués s'y mouillent les pieds...

"TEAM" A LOUER ; 2000lbs pour ouvrage de ferme ou pour voyager: $2,50 par jour et la nourriture. S'adresser au Progrès ou à R. Julien, Morinville, Alta,

J. A. McNeil au numéro 243 Jasper Ouest, Edmonton, a le secret d'enrichir les marchands de tabac en leur vendant les meilleurs tabacs et cigares de la capitale,

M. Joseph Beauchamp d'Edison était à Morinville, hier.

M. et Mme Albert Camirand, sont revenus à Morinville après une promenade de plusieurs semaines,

EDMONTON

Les lecteurs du "Progrès" qui enverront 50cts à M. J. LeCerf à notre bureau d'Edmonton, 155 Jasper Est, recevront franco un beau roman français, (40 cents pris au bureau),

Romans de la bibliothèque populaire; 5cts pièce (franco 2 pour 15cts) "L'Aisance qui vient" (beau roman canadien) 65cts, franco 75 cts,

Avis

AVIS est par les présentes donné que je ne serai pas responsable des dettes contractées par mon fils Evano Beauchamp.

FERDINAND BEAUCHAMP
Edison, Alta

PERDU :

Une jument rouge marqué R V sur la hanche gauche.

Une jument rouge marqué 74 ∞ sur la hanche droite et E P

Un poulin de l'année noir avec une étoile blanche sur le front.

$50,00, de récompence à quil les rameneraient à H. Robinson, 1 4 N.W.36-T.53-R.5, Ouest du 5e N. FALLIS P.O., ou au Progrès

Marche d'Edmonton

Edmonton 29 aout

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7¾
Seconde qualité et plus pesants	6 à 6¾
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 à 5½
on Bœuf gras de 1000 livres	4¼ à 4½
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Qualité médium,	3½ à 4c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4½
Veau, 150 à 200 lbs,	6c à 6½
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre,	13c
Poulets la livre	20cts.
Dindes, la livre,	22c
Oies, lbs	20.
Canards "	22c.
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre de crèmerie,	40c.
Beurre, la livre,	30c.
Beurre en tinette	18c.
Œufs frais, la douzaine,	30cts
LE FOIN	
Mil, à la tonne	$18 à $22
Foin de hauteur,	$16
Foin de "slough,"	$10
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	$1.40 à 1.80
Avoine, le minot,	38 cents.
Orge, le minot	48 cents,
Choux, la livre,	8 cts
Navets, "	5 cts
Carottes, "	5 cts
Betteraves, "	5 cts

Pipes et Tabacs. Nous avons les pipes patentées de Petersons avec bout droit et croche 75cts et $1,50. Le tabac "Patriot" de Houde en larges boites jaune à 40 cents la livre et aussi tous les accessoires des fumeurs allumettes, blagues à tabac nettoyeurs de pipes etc., etc., à la pharmacie Hamilton voisine du bureau de poste Morinville, Alta,

Melles Eva Montpellier et Diana de Tonnancour, accompagné de M. J. H. Desnoyers étaient en promenade à Rivière-Qui-Barre jeudi dernier,

$300,000 de fourrures venant de Good Hope au fin fond du Nord Albertain étaient sur le train, venant d'Athabaska Landing lundi et sont expédiées à Eddmonton et Montréal,

Nous avions le plaisir de saluer au "Progrès" cet après-midi M. Léonce Lessard, marchand d'Athabaska Landing.

Comme toujours notre jeune et distingué compatriote est enthousiasme de la région du N, et voudrait y voir tous les jeunes, les travailleurs énergiques, aller s'y tailler un patrimoine,

M. Lessard a trois chars de marchandises en route pour le Landing et travaille fortement à préparer une excursion devant avoir lieu le mois prochain pour permettre à tous de visiter l'endroit appelé "la porte du Nord"

Paris, — Le congrès des employés de chemins de fer s'est occupé de la réintégration des employés révoqués et de la rétro activité des retraites.

Paris. — MM. Combes, Clemenceau et Barthou ont été réélus respectivement présidents des conseils généraux de la Charente-Inférieure, du Puy-de-Dôme et des Basse-Pyrénées.